

1704C .

Philalethe.

Expériences

Sur la préparation du mercure des sages...

André Charles Cailleau. Paris. B. d. Ph. C. T-IV.

1754 .

Avertissement au lecteur.

Le format de ce document est une photocopie texte, c'est à dire est exactement conforme à l'original, au caractère près. Ainsi la pagination, le nombre de lignes par page et le nombre de caractères par ligne est respecté, permettant ainsi une recherche facile des références citées par d'autres auteurs.

Les éventuelles erreurs d'orthographe, de numéro de page, etc... du document sont en principe identiques à l'original. Cependant malgré le soin apporté à la mise en texte de cet ouvrage, il peut subsister des différences par rapport au texte original. En effet la procédure de création de ce fichier texte, à partir du livre original, nécessite un grand nombre d'opérations délicates, laissant place à d'éventuelles erreurs.

En cas de doute, prenez le soin de vérifier sur le texte original du livre papier.

BIBLIOTHEQUE
DES PHILOSOPHES,
ALCHIMIQUES,
OU HERMÉTIQUES,
CONTENANT

Plusieurs Ouvrages en ce genre très-
curieux & utiles, qui n'ont point encore
parus, précédés de ceux de Philaftehe,
augmentés & corrigés fur l'Original
Anglois, & fur le Latin.

TOME QUATRIÈME.

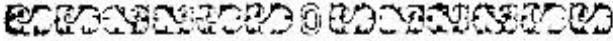


A PARIS,
Chez ANDRÉ-CHARLES CAILLEAU,
Libraire, Quay des Augustins, à
l'Espérance & à S. André.
M. D C C. L I V.

Avec Approbation & Privilège du Roy.

Les trois premiers Volumes se vendent chez le même Libraire.

achever l'autre quand il lui plaira, parce que tout dépend de sçavoir ouvrir & refermer les corps, les dissoudre & les recongeler, les volatiliser & figer, les putrier, & derechef les purifier, les faire mourir, & puis les faire vivre, tout ceci n'est qu'une seule opération comprise en plusieurs sens.



EXPERIENCES

Sur la préparation du Mercure des Sages pour la Pierre, par le régule de Mars, ou fer, tenant de l'Antimoine, & étoilé, & par la Lune ou l'Argent.

Tirées du Manuscrit d'un Philosophe Américain, dit IRENE'E PHILALETHE, Anglois de naissance, habitant de l'Univers.

I. Secret de l'Arsenic philosophique.

J'Ai pris une partie du Dragon igné, & deux parties du corps magnétique, je les ai préparé ensemble par un feu de roüe, & par la cinquième préparation, huit onces environ de véritable Arsenic philosophique ont été faites.

II. Secret pour préparer le Mercure avec son *Arsenic, & en ôter les foeces impures.*

Ma méthode étoit de prendre une partie le très-bon A(rs)enic philosophique, que j'ai

mariée avec deux parties de la Vierge Diane, & les ai uni en un seul corps, que j'ai trituré & réduit en menües particules; avec cela j'ai préparé mon Mercure, en travaillant le tout ensemble à la chaleur requise, jusqu'à ce qu'ils fussent fort bien oeuvrés; ensuite j'ai purgé la composition par le sel d'urine pour en faire tomber les *foeces*, que j'ai recueillies séparément.

III. Deputation du Mercure

des Sages.

Distillés trois ou quatre fois le Mercure préparé, & qui a encore quelque impureté externe, dans un alambic qui lui soit propre, avec une cucurbite calibée, puis lavez-le avec le sel d'urine jusqu'à ce qu'il se clarifie, & qu'il ne laisse aucune queüe en courant.

IV. Autre purgation fort bonne.

Prenez dix onces de sel décrepité, & autant des scories de Mars, ou de fer, avec une once & demie de Mercure préparé; triturez dans un mortier de marbre le sel & les scories, réduisez-les en très-menues parties; alors mettez-y le Mercure; broyez encore le tout avec du vinaigre, jusqu'à ce qu'ils soient si bien mêlés, qu'on ne les distingue plus; mettez le tout dans un vase philosophique de verre, & le distillez dans un alambic aussi de verre par la médiation du nid qui lui

sert d'arène, jusqu'à ce que tout le Mercure monte en sublimation, pur, clair & splendissant; réitérez trois fois cette opération, & vous aurez le Mercure très-bien préparé pour le Magistere.

V. Secret de la juste préparation du Mercure *des Sages.*

Chaque préparation du Mercure avec son arsenic, est une aigle; lorsque les plumes de l'aigle ont été purgées de la noirceur du corbeau, faites ensorte que l'aigle volle jusqu'à sept fois, c'est-à-dire que la sublimation se fasse autant de fois; alors l'aigle ou la sublimation est bien préparée & disposé pour s'élever jusqu'à la dixième fois naturellement.

VI. Secret du Mercure des Sages.

J'ai pris le Mercure requis, & l'ai mêlé avec son vrai arsenic, la quantité du Mercure a été de quatre onces environ, & j'ai rendu légère la consistance du mélange; je l'ai purgé à la façon convenable, puis je l'ai distillé, & il ma donné le corps de la Lune; ce qui ma fait connoître que j'avois fait ma préparation selon l'Art, & fort bien.

Ensuite j'ai ajouté & augmenté à son poids arsenical de l'ancien Mercure, autant pesant qu'il en a fallu pour que ce même Mercure rendit la composition fluide

& légère, & je l'ai ainsi purgé jusqu'à ce que la noirceur & les ténèbres ayent été dissipées, même jusqu'à ce que l'Oeuvre eut presque acquis la blancheur de la Lune.

Alors j'ai pris une demie once d'arsenic, dont j'ai fait le mariage requis, j'ai ajouté cela avec le Mercure en l'y joignant, & il en a été faite une matière disposée en forme de terre à potier préparée, cependant un peu plus légère.

Je l'ai purgé derechef selon l'usage requis, cette purgation exigeoit bien du travail, ce que j'ai fait avec un long-tems par le sel d'urine, que j'ai trouvé très-bon pour cet ouvrage.

VII. Autre purgation très-bonne.

La meilleur voie que j'ai trouvé pour purger la composition, a été par le vinaigre & sel pur Marin; c'est ainsi qu'en douze heures je peu préparer une aigle, ou sublimation.

1 . J'ai fait voler une aigle, Diane est restée au fond de l'oeuf philosophique, avec un peu de cuivre.

2 . J'ai entrepris de faire voler une autre aigle, & après avoir fait rejeter les superfluités, j'ai encore fait une sublimation, & de nouveau les colombes de Diane sont restées avec une teinture de cuivre.

3 . J'ai marié l'aigle, en faisant joindre la sublimation avec le compôt, & j'ai en-

core purgé en écartant les superfluités jusqu'à ce qu'il parut quelque blancheur: alors j'ai fait voler une autre aigle ou sublimation, & une grande partie de cuivre est restée avec les colombes de Diane, puis j'ai fait voler l'aigle deux fois séparément pour opérer toute l'extraction du corps total.

4 . J'ai marié l'aigle en faisant retomber la sublimation sur la confection, & y ajoutant de plus en plus & par degréz de son humeur ou humidité radicale; & par là la consistance a été faite en fort bon regime; l'hydropisie qui avoit regnée dans chacune des trois premieres aigles, ou sublimations a cessée entierement.

Telle a été la bonne voie que j'ai trouvée pour préparer le Mercure des Sages.

Ensuite je mets dans un creuset, & au fourneau en place, la masse amalgamée & mariée selon l'Art; je fais ensorte cependant qu'il n'y ait point de sublimation pendant une demi-heure; alors je la retire du creuset, & la triture habilement; puis je la remet dans le creuset & au fourneau, & après un quart-d'heure ou environ je la retire encore & la triture, & alors je me sert d'un mortier échauffé.

Dans cet ouvrage l'amalgame commence à jeter beaucoup de poudre blanche, je le mets de nouveau dans le creuset & sur le feu, comme la premiere fois, & pendant un tems convenable, de façon qu'il

ne se sublime point, mais plus fort est le feu, meilleur il est.

Je continue ce travail en échauffant & broyant ainsi la masse jusqu'à ce presque entière, elle paroisse en poudre; puis je la nétoye, & ce qu'il y a de foeces se sépare facilement; alors l'amalgame se prend à part; après quoi je le lave & purifie encore par le sel, le remets sur le feu, le triture comme j'ai fait auparavant, je répète ce procédé jusqu'à ce qu'il n'y subsiste plus de foeces & d'impuretés.

VIII. Triple épreuve de la bonté du *Mercuré préparé.*

Prenez votre Mercure préparé avec son arsenic, par le travail de 7, 8, 9 ou 10 aigles ou sublimations; versez-le dans l'oeuf philosophique, luttez-le bien avec le lut de Sapience, & le placez dans le fourneau en son nid, qu'il y demeure dans une chaleur de sublimation, de façon qu'il monte & descende dans cet oeuf de verre, jusqu'à ce qu'il se coagule un peu plus épais que du beure; continuez ainsi jusqu'à une parfaite coagulation, jusqu'à, dis-je, la blancheur de la Lune.

IX. Autre & seconde épreuve.

Si le Mercure; en agitant le vase de verre qui le contient, se convertit naturellement avec le sel d'Urine en Poudre blanche im-

palpable, de maniere qu'il n'apparoisse plus sous la forme mercurielle, & que derechef aussi naturellement il prenne consistance du sec & du chaud, comme un Mercure leger & volatile, cela suffit; il est cependant meilleur, si on le fait passer en cet état en globules imperceptibles par l'eau de la fontaine des Philosophes: car si le corps réside en grains, il ne sera pas ainsi converti & séparé en particules legeres.

X. Autre & troisième épreuve.

Distillez le Mercure dans un alembic de verre, par le moyen d'une cucurbitte aussi de verre; s'il passe sans rien laisser après lui, alors l'eau Minerale est bonne.

XI. Extraction du Souffre hors le Mercure

vif, par le moyen de la séparation.

Prenez tout votre composé d'ame, d'esprit & de corps mêlés ensemble, dont le corps à été coagulé par la voie de la digestion & la vertu de l'esprit volatile, & séparez le Mercure de son souffre par le moyen du distillatoire propre de verre; alors vous aurez la Lune blanche fixe, qui résiste à l'eau forte, c'est-à-dire l'Argent philosophique, qui est plus pésant que l'Argent vulgaire.

XII. Secret pour tirer l'Or magique de cet

Argent.

Par la chaleur du feu, vous tirerez le
Souffre

Souffre jaûne qui est Or, de ce Souffre blanc qui est Argent; c'est une opération manuelle qui aide à la naturelle, & cet Or est le plomb rouge des Philosophes.

**XIII. Façon de tirer l'Or potable de
*ce Souffre aurifique.***

Vous convertirez ce Souffre jaune en huile rouge comme du sang, en le faisant circuler selon l'Art, avec le menstrue volatile, qui est le Mercure philosophique; c'est ainsi que vous aurez une panacée admirable.

**XIV. Conjonction grossiere du menstrue
*avec son Souffre, pour former la
production du feu de nature.***

Prenez du Mercure préparé, purgé, & bien tiré par le travail de 7, 8, 9 ou 10 aigles au plus; mêlez-le avec le Souffre rouge appelé Laton préparé, c'est-à-dire qu'il faut deux ou trois parties au plus d'eau philosophique pour une partie de Souffre pur, purgé & broyé.

**XV. Elaboration du mélange par un
*travail manuel.***

Broyez & triturez ce mélange sur un marbre en partie très-fines, déliées, & subtiles; ensuite lavez-le avec le vinaigre, & le sel Armoniac, jusqu'à ce qu'il ait déposé toutes ses foeces noires; alors vous l'ave-

rez toute sa piquante saline & son acrimonie dans l'eau de la Fontaine philosophique; Fontaine de Salmacis, fontaine de Jouvance, piscine probatique; puis vous le ferez sécher sur un carton propre, en l'y versant de place en place, & l'agitant avec la pointe d'un couteau, jusqu'à parfaite siccité.

XVI. Imposition du foetus dans l'oeuf

Philosophique.

Maintenant vous mettrez votre mélange bien sec, dans un oeuf philosophique de verre, lequel sera fort blanc & transparent, de la grandeur d'un oeuf de poule; que votre matiere n'excede pas plus de deux onces dans cet oeuf; que vous scellerez hermétiquement; pourquoi pesez-le avant d'y introduire la matiere, & repesez-le après l'y avoir mise, pour en connoître & regler le poids. Sçachez que notre mélange en son origine est une eau sèche qui ne mouille pas les mains: en ceci est un grand secret.

XVII. & derniere. Regime du feu.

Ayez un fourneau construit, de façon que vous y puissiez conserver un feu immortel, c'est-à-dire une chaleur continuelle sans interruption depuis le commencement de l'Oeuvre jusqu'à la fin; vous aurez soin d'y entretenir une chaleur du premier degré à l'endroit du nid; dans ce fourneau la rosée de notre composé doit s'élever &

circuler de lui-même, c'est-à-dire par sa propre vertu, continuellement jour & nuit sans aucune intermission, & opérer naturellement toutes les merveilles de l'Oeuvre; dans ce feu, le corps mourra & l'esprit sera renouvelé: enfin il en naîtra une ame nouvelle qui sera glorifiée, & unie à un corps immortel & incorruptible; ainsi sera fait un nouveau Ciel.

**Note en forme de supplément & de
*conclusion.***

Remarquez bien que la 16e & 17e expérience de *Philalethe* contiennent ingénument & sincèrement l'analyse explicative de toute la conduite de l'Oeuvre hermetique, simple & naturelle; les autres expériences de ce Philosophe, renferment de grandes vérités & instructions; mais elles sont bien fines & captieuses: il semble avoir réservé à mettre sous un seul point de vue la description des deux articles principaux & essentiels, avec la vérité dont il se fait honneur, & sans aucune obscurité, pour la bonne bouche & la fin de son traité; ce qui dans l'ordre naturel doit en faire le commencement; en quoi il a suivi l'usage des anciens Hébreux, qui commençoient leurs Livres par la fin du volume, en remontant par suite & son commencement, où ils le finissoient; cette révélation sera d'un grand secours pour les vrais Artistes.